

HOMÉLIE SUR LA TRANSFIGURATION DU SAUVEUR

Allons mes frères, avec tout l'empressement dont nous sommes capables, puiser dans les trésors de l'Évangile pour nous y enrichir comme à notre habitude.

Ces trésors sont ouverts à tout le monde et pourtant ils ne tarissent jamais car ils sont inépuisables. Suivons la voie que le saint Évangéliste Luc nous a marquée; allons contempler Jésus-Christ qui se rend sur la montagne et qui y conduit Pierre, Jean et Jacques pour être les témoins de sa Transfiguration.

«Six jours après, Jésus Christ ayant pris en particulier Pierre, Jacques et Jean son frère, les fit monter avec lui sur une haute montagne.» (Mt 17,1) Moïse et Elie s'entretenaient avec Jésus-Christ sur cette montagne.

Ce fut sur une haute montagne que Moïse immola l'Agneau Pascal pour arroser de son sang les portes des maisons des Hébreux. Elie était sur une haute montagne lorsqu'il mit en pièces un bœuf, et qu'il fit consumer par le feu le bois du Sacrifice qui avait été arrosé d'eau auparavant. Moïse était sur une montagne lorsqu'il ouvrit et ferma les gouffres de la mer rouge.

C'est sur une montagne que Pierre, Jacques et Jean ont connu celui au nom duquel tout genou fléchit dans le Ciel, dans la terre, et dans les enfers. (Phil 2,10)

Le Fils de Dieu ne mena que les trois disciples sur la montagne, il ne voulut pas qu'ils y soient tous; il ne voulut pas non plus y aller seul. Ce ne fut pas pour peiner les autres, ou parce qu'il les aurait méprisait qu'il ne voulut avoir que trois témoins de sa gloire. Comme il est infiniment juste, toutes ses actions sont accompagnées de justice. Il avait une égale estime pour chacun de ses disciples, et les ayant unis par les liens d'une étroite charité, il ne voulait pas allumer entre eux la discorde. Mais Judas, qui devait le trahir et le livrer à ses ennemis, était indigne de voir la gloire qui devait éclater sur son visage, et d'être le témoin d'un prodige si extraordinaire : c'est pour cela qu'il laissa quelques autres disciples avec lui, pour lui ôter tout prétexte de se plaindre.

Il voulut avoir trois témoins de sa Transfiguration qui étaient très-étroitement liés avec les autres disciples, comme le Sauveur du monde lui-même en témoigne «Père saint, conserve en ton nom ceux que tu m'as donnés afin qu'ils soient un comme nous». (Jn 17,11) Judas voyant qu'André, Thomas, Philippe, et quelques autres n'avaient pas été appelés sur la montagne, qu'ils ne s'en plaignaient pas, qu'ils n'en témoignaient aucun chagrin, qu'ils n'en faisaient pas de reproches; au contraire qu'ils en témoignaient de la joie, et qu'ils croyaient même participer au bonheur de ceux qui avaient été choisis, Judas voyant le procédé des autres, n'avait pas à se plaindre, puisqu'il avait été témoin de tous les autres miracles que le Fils de Dieu avait opérés. Cependant il était naturellement avare : il gardait pour lui-même un peu de l'argent qu'on lui confiait, il le fâcha fort contre une femme qui répandit des parfums sur les pieds de Jésus Christ, et il le livra pour de l'argent à ses ennemis.

Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige. En même temps, ils virent paraître Moïse et Elie qui s'entretenaient avec lui. (Mt 17,2)

Pierre, qui était d'un naturel ardent et prompt, voyant que Moïse et Elie, qu'il n'avait jamais vus, s'entretenaient avec son Maître, ne comprenant pas ce mystère, et ne considérant pas assez l'éclat de la Divinité qui se répandait sur le visage de Jésus-Christ, s'écriait que le désert où ils étaient lui paraissait un lieu agréable, et s'imaginant de pêcheur être devenu architecte, il parlait à Jésus Christ en ces termes : «Seigneur nous sommes bien ici ! Faisons-y, s'il te plaît, trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie !» car il ne savait ce qu'il disait. L'évangéliste excuse l'emportement de saint Pierre en ajoutant qu'il ne savait ce qu'il disait.

Hé quoi, grand apôtre ! Tu te laisses aller à des pensées basses et terrestres, tu déshonores les divins Mystères par des sentiments trop humains, tu dis qu'il faut construire trois tentes dans le désert, et tu fais le même honneur aux serviteurs qu'au Maître.

Crois-tu que Moïse a été comme lui, conçu du saint Esprit ?

Elie a-t-il eu une vierge pour mère, comme la sainte vierge Marie a enfanté Jésus Christ ?

Quelque enfant, dès le ventre de sa mère, a-t-il rendu témoignage à Moïse comme Jean-Baptiste a rendu témoignage à Jésus Christ ?

Le ciel a-t-il fait paraître une nouvelle étoile, pour manifester la naissance d'Elie ?

Des mages se sont-ils prosternés devant les langes de Moïse ?

Elie et Moïse ont-ils fait autant de miracles que Jésus Christ ?

Ont-ils chassé des légions de démons des corps des hommes, les ont-ils arraché des cavernes où ils se réfugiaient ?

Moïse ayant frappé la mer d'une baguette, la sépara et la fit passer à pied sec à tout son peuple; mais tu as vu ton Maître marcher sur les eaux, et il t'y a fait marcher après lui.

Par sa prière, Elie a multiplié l'huile et la farine d'une pauvre veuve et il a ressuscité son fils; mais Jésus-Christ qui t'a mis au rang de ses Disciples alors que tu étais pêcheur a rassasié avec quelques pains plusieurs milliers de personnes. Il s'est enrichi des dépouilles de l'enfer, et il en a retiré des gens qui étaient morts depuis plusieurs siècles.

Ne dis donc plus «Nous sommes bien ici, faisons-y trois tentes». Qu'on ne remarque rien d'humain, de terrestre, de bas, dans tes sentiments ! *N'aie d'affection que pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre.* (Col 3,2) Comment peux-tu dire «Nous sommes bien ici» depuis que le serpent a fait fermer l'entrée du paradis après avoir séduit le premier homme ? nous avons été condamnés à manger notre pain à la sueur de notre visage; Caïn nous a appris à gémir, et à trembler : tout est fragile et inconstant sur la terre : ce ne sont que des ombres qui passent, tout disparaît dans un moment : avons-nous donc raison de dire, que nous sommes bien ici ? Si Jésus Christ avait du nous laisser toujours sur la terre, il ne serait pas descendu du ciel. Pourquoi a-t-il fallu qu'il prenne un corps semblable au nôtre, pourquoi venir relever l'homme qui était tombé si nous sommes si bien sur la terre ? C'est en vain que le pouvoir de nous ouvrir le Ciel t'a été donné et à quoi te serviront désormais les clefs du paradis ? Si tu bornes tes désirs et tes espérances à cette montagne, tu n'as qu'à renoncer au ciel; et si tu veux dresser des tentes sur la montagne où tu es, il ne faut plus t'appeler la pierre fondamentale de l'Eglise.

Ce n'est pas sans dessein que Jésus Christ a été transfiguré; c'est pour nous instruire du changement qui doit nous arriver dans la vie future et pour nous préparer à son second avènement, lorsqu'il descendra sur une nuée, tout brillant de gloire et accompagné d'une multitude infinie d'AnGES. Il est revêtu de la lumière comme d'un vêtement; *c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le Juge des vivants et des morts.* (Ac 10,24) S'il a choisi Moïse et Elie, pour être les témoins de sa Transfiguration, c'est qu'ils avaient été les organes des prodiges qu'on avait opérés dans l'ancienne Loi.

«Lorsqu'il parlait encore une nuée lumineuse les vint couvrir, et il sortit une voix de cette nuée, qui fit entendre ces paroles : c'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection, écoutez-le.»

Lorsque Pierre parlait encore, le Père céleste lui fit une réprimande : «Que veux-tu dire, Pierre, d'où vient cette incertitude et cette irrésolution ? pourquoi fais-tu un si mauvais choix, et te laisses-tu aller à des désirs si mal réglés ? As-tu oublié qui tu es ? Es-tu si mal instruit de ce que tu dois croire ? Connais-tu encore si peu le Maître que tu sers ? N'est-ce pas toi qui disais, il n'y a pas longtemps *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant*». (Mt 16,16) Tu as été le témoin de tant de prodiges qu'il a opérés, il t'a remis les clefs du Ciel et tu ne t'es pas encore défait des sentiments de ton premier emploi. Tu résistes pour la troisième fois à la volonté de ton Maître, sans savoir ce que tu fais ni ce que tu dis. Lorsqu'il t'a averti qu'il doit mourir, tu lui as répondu "Cela ne t'arrivera pas". Une autre fois, il vous a dit «Je serais pour vous tous cette nuit une occasion de chute et de scandale», tu as répliqué sur-le-champ «Quand tu serais pour tous les autres un sujet de scandale, tu ne le seras jamais pour moi». (Mt 26,31)

Tu veux maintenant faire à Jésus Christ une tente toute pareille à celle que tu destines à Moïse et à Elie, à Jésus Christ, dis-je, qui est le Créateur du Ciel et de la Terre, qui a allumé tant de flambeaux pour éclairer le monde, qui est Fils de Dieu et Fils de l'Homme tout ensemble, qui habite tout à la fois dans le Ciel et sur la terre, qui est Homme sans avoir un Père, qui est Dieu sans avoir de Mère, qui s'est logé dans le sein d'une vierge comme dans un Tabernacle : enfin pour tout dire en un mot, c'est mon Fils bien-aimé. Ni Moïse, ni Elie n'ont cet avantage, c'est lui seul; il est l'objet de mes complaisances, écoute-le. J'ai justifié Moïse, mais j'ai mis toute mon affection dans celui-ci; j'ai enlevé Elie dans le ciel, mais j'ai fait descendre celui-ci dans le sein d'une vierge comme dans un ciel; mais je l'ai aussi remonté du sein de sa mère dans le ciel. *Nul n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, c'est-à-dire le Fils de l'Homme qui est dans le ciel.* (Jn 3,13) C'est en vain qu'il serait descendu sur la terre, s'il avait dû toujours y demeurer, c'est en vain qu'il se serait revêtu de la forme d'un esclave, s'il devait toujours être semblable à toi, demeurant éternellement sous cette apparence. Le Mystère de l'Incarnation serait entièrement inutile, s'il ne rachetait le monde par sa mort, en répandant tout son Sang sur une Croix. Toutes les prophéties se trouveraient fausses.

Il est temps que tu prennes des sentiments au-dessus de ceux des hommes ordinaires, et que tes pensées soient dignes de Dieu. C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection, écoute-le. Par deux fois je me suis servi de cette expression, pour te le faire mieux

connaître : aujourd'hui sur cette montagne, en ta présence; une autre fois sur le Jourdain en présence de Jean-Baptiste pour justifier l'oracle du prophète qui avait dit expressément : *Les montagnes du Thabor et d'Hermon retentiront du bruit de vos louanges* (Ps 88,13) au nom de celui dont le Père Eternel a dit *C'est mon Fils bien aimé, et dont l'Apôtre disait que Dieu lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms.* (Phil 2,8)

Peut-être demanderez-vous ce que le Prophète voulait dire par ces paroles «Les montagnes du Thabor et d'Hermon retentiront du bruit de vos louanges ?»

Thabor est la montagne où Jésus Christ accomplit le mystère de la Transfiguration, où le Père éternel le reconnut authentiquement pour son Fils bien aimé comme vous venez de l'entendre. Hermon est une petite colline peu éloignée du Jourdain, d'où le prophète Elie fut enlevé dans le Ciel, auprès de laquelle Jésus Christ voulut être baptisé et où le Père éternel rendit une seconde fois témoignage que c'était son Fils bien-aimé.

Ce fut donc sur ces deux montagnes que le Père céleste, qui est la Vérité même, reconnut le Sauveur pour son Fils.

Il nous dit encore tous les jours : «C'est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection, écoutez-le,» car celui qui l'écoute, m'écoute et si quelqu'un rougit de lui et de ses paroles, j'en rougirai aussi lorsque je viendrai dans ma gloire, en compagnie des saints anges. Ecoutez-le d'un cœur droit et sincère, sans artifice, et sans malice, sans déguisement, sans curiosité. Cherchez-le avec un esprit de foi, et ne prétendez pas le mesurer par des paroles; recevez avec docilité ce qu'il vous dit, et ne l'examinez pas par de vaines questions : pour modérer votre curiosité, réfléchissez à ces paroles de l'Apôtre : *Ô profondeur des trésors de la Sagesse et de la Science de Dieu ! Que ses jugements sont impénétrables, et ses voies incompréhensibles ! Car qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils ?* (Rom 11,33) C'est à lui que la gloire appartient dans les siècles éternels. Amen.